

## Fin de la préhistoire : l'âge des métaux

Nous allons terminer la série sur l'histoire des premiers hommes (expression plus respectueuse que « préhistoire ») par l'âge des métaux qui remonte environ à 4000 ans avant notre ère. C'est à cette époque que nos lointains ancêtres ont maîtrisé, peu à peu, la fusion de l'or, de l'argent, du cuivre, du bronze qui est un alliage (cuivre-étain) et enfin celle du fer. Depuis bien longtemps, ils n'étaient plus chasseurs et cueilleurs : ils s'étaient sédentarisés pour devenir agriculteurs et éleveurs.

De cette période, il reste de nombreux vestiges plus ou moins bien conservés :

- les camps fortifiés, très nombreux en Béarn, se trouvaient sur des sites naturels qui permettaient la construction d'un système défensif. On retiendra les *casterars*, érigés à plusieurs niveaux sur des hauteurs qui bénéficiaient d'une vue panoramique. Il s'agissait de terrassements gigantesques de plusieurs hectares... effectués avec les moyens du bord ! Ces niveaux, plus ou moins circulaires, étaient limités par des palissades en bois qui protégeaient les habitants vivant à l'intérieur ;
- les mégalithes : un dolmen à Buzy, un autre à Barzun et un menhir sur le plateau de Ger ;

- les cercles de pierre, cromlechs, encore bien visibles sur le plateau du Bénou et, dans une moindre mesure, dans d'autres endroits de nos montagnes ;
- les tumulus que l'on trouvait en nombre sur le Pont-Long. Ces monuments funéraires composés de terre et de galets comportaient, entre autres, une urne funéraire. On peut supposer que ces tumulus étaient érigés pour honorer la mémoire d'un personnage important. Ces dernières décennies, les labours profonds de l'agriculture mécanisée ont détruit ces derniers vestiges qui, pour la plupart, avaient été fouillés et étudiés auparavant.

La fin de cette période est marquée par l'arrivée d'un peuple celtique venu du Centre de l'Europe : les Gaulois. Les livres d'histoire conventionnelle assèment que « *nos ancêtres les Gaulois étaient grands, avaient les yeux bleus, les cheveux blonds et de longues moustaches...* ». Mais pour ce qui nous concerne, nos ancêtres sont les Aquitains, peuple autochtone. Pour preuve, nous avons cette précision de Jules César dans *La Guerre des Gaules* : « **La Garonne sépare les Gaulois des Aquitains** ».

## Emplec de *abans* e de *estant* (II)

Com anonciat, que vam tornar sus aqueras construccions gramaticaus :

**Estant** : *deu casau estant, que'ns saludè de la man.* (Du potager / depuis le potager, il nous salua d'un geste de la main). **Estant** qu'ei ací lo participi present deu vèrbe *estar* (localizacion shens nat movement) ; que precisa un complement de lòc introduit per la preposicion *de* ; aqueth complement que marca un lòc en partir deu quau quauquarren e's passa.

**Abans** : *deu casau abans, que s'apressè tà'ns saluar.* (Du potager/ depuis le potager, il s'approcha pour nous saluer.) (= il vint vers nous...)

**Abans** qu'ei ací un advèrbi de lòc ; que precisa un complement de lòc introduit per la preposicion *de* ; aqueth complement que marca qu'en partir d'un lòc i a un movement o l'indicacion d'ua direccion entà anar en un lòc.

« en partant de... en venant de... en sortant de... en direction de... ». Que cau precisar qu'a noste lo s de **abans** no's pronóncia pas : [aban],

Que vam véder un exemple d'emplec de **abans** qui n'ei pas un equivalent de *estant* :

- *Qu'èi sabut qu'a hèit de terribles auratges per vòste. N'avetz pas avut deumaus ?*

- *A noste, non. Mes a Capblanc que son estats tocats. Saps, que demoran a l'entrada deu vilatge, au hons de la còsta. Dissabte ser que plavó hèra, l'aiga que devarè deu bèc<sup>1</sup> abans e qu'inondè la parguia<sup>2</sup>, lo casau e la bòrda !*

Non podèm pas díser *deu som estant* pr'amor deu movement de l'aiga. Que diseram *deu som enlà*.

<sup>1</sup> haut, dans la région d'Orthez

<sup>2</sup> basse cour